



© Pierrick Corbaz

THÉÂTRE

MER. 19, JEU. 20 ET VEN. 21 AVRIL À 20H

Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

NE PAS FINIR COMME ROMÉO ET JULIETTE

La Cordonnerie

En revisitant les thèmes de la tragédie shakespearienne, La Cordonnerie livre une fable poignante, interrogeant une société qui marginalise certains individus. Un voyage poétique magistral, à la croisée du cinéma et du théâtre.

Pendant longtemps, visibles et invisibles ont vécu ensemble, et puis un jour, il s'est passé quelque chose, on ne se souvient plus vraiment quoi. Voilà des générations que chacun mène sa vie de part et d'autre du pont avec l'étrange certitude que c'est mieux comme ça...



du 26 au 30 avril 2023
Saperlipopette!
24^e édition

domainedo.fr
Printemps des Comédiens Montpellier
MONTPELLIER capitale européenne de l'art de la scène 2025

FESTIVAL JEUNE PUBLIC

DU 26 AU 30 AVRIL

Domaine d'O

SAPERLIPOPETTE

Voici une version de Saperlipopette résolument ouverte à tous les âges, toutes les disciplines artistiques ouverte aux artistes d'ici autant qu'aux artistes européens.

Pour cette édition 2023, nous avons fait converger plusieurs critères pour bâtir votre festival qui - nous le savons - est un rendez-vous très attendu dans Montpellier, sa métropole et bien au-delà.

Un moment que nous rêvons festif et joyeux.

BILLETTERIE / RENSEIGNEMENTS

- Au guichet (178, rue de la Carrière : mardi et jeudi de 14h à 18h) au 0 800 200 165 et sur domainedo.fr
- En raison de travaux de modernisation du tramway, le trafic sur la ligne 1 sera interrompu en soirée entre les stations "Universités des Sciences et Lettres" et "Place Albert 1er - Saint-Charles" (navette toutes les 15 min) jusqu'au 13 avril

BISTROT
D'O

ouvert avant et après le spectacle ainsi que les midis du lundi au vendredi de 12h à 15h

domainedo.fr



Printemps
des Comédiens
Montpellier

domaine d'O

DOMAINE D'O SAISON 22/23



© Jean-Louis Fernandez

En attendant Godot
Alain Françon

MERCREDI 12, JEUDI 13 ET VENDREDI 14 AVRIL 2023 À 20H
Domaine d'O - Théâtre Jean-Claude Carrière

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE - Licences d'entrepreneur de spectacles 1-L-R-20-3326 ; 1-L-R-20-3329 ; 2-L-R-20-3327 ; 3-L-R-20-3328



En attendant Godot

texte de Samuel Beckett, mise en scène d'Alain Françon
Cie des Nuages de neige

Théâtre

MER. 12, JEU. 13, VEN. 14 AVRIL 2023

20H / Théâtre Jean-Claude Carrière

À partir de 14 ans - 1h40

Création Les Nuits de Fourvière 16 juin 22

Coproduction : Les Nuits de Fourvière Festival International de la Métropole de Lyon

Avec

Éric Berger (Lucky),
Guillaume Lévêque (Pozzo),
André Marcon (Estragon),
Gilles Privat (Vladimir),
Antoine Heuillet (garçon)

Dramaturgie :

Nicolas Doutey

Assistante à la mise en scène :

Franziska Baur

Décor : **Jacques Gabel**

Lumière : **Joël Hourbeigt**

Costumes : **Marie La Rocca**

Collaboration chorégraphique :

Caroline Marcadé

Maquillage, coiffures :

Cécile Kretschar

Régisseur général :

Joseph Rolandez

Régisseur lumière :

Thomas Marchalot

Habilleuse, maquilleuse :

Charlotte Le Gal

Production, diffusion :

Anne Cotterlaz

Production :

Théâtre des nuages de neige

Dix ans après une mise en scène mémorable de Fin de partie au Théâtre de l'Odéon, Alain Françon reprend un autre grand classique de Beckett, dans une version inédite. Basée sur les derniers écrits du dramaturge irlandais, ce Godot tire de la langue beckettienne toute sa quintessence.

Vladimir et Estragon, quelque part à la campagne, à côté d'un arbre, le soir, attendent Godot, dont on ne sait rien. Ils n'en savent pas grand-chose non plus et ne se rappellent plus vraiment pourquoi ils l'attendent. Voilà toute l'action d'*En Attendant Godot* : presque rien, une attente. Mais ce resque rien permet, plus radicalement que jamais dans l'histoire du théâtre, de faire toute la place à la présence humaine, sur scène, des acteurs.

Immense connaisseur de l'œuvre du dramaturge irlandais, Alain Françon s'est plongé dans les ultimes versions de la pièce retravaillées par Beckett lui-même pour offrir une version renouvelée de ce grand classique, chef-d'œuvre d'équilibre entre burlesque et tragique, servi par des acteurs éblouissants.

EN ATTENDANT GODOT

Deux vagabonds, Vladimir et Estragon, se retrouvent sur une route à la campagne avec arbre. Le soir. Ils attendent Godot, un homme qu'ils ne connaissent pas, dont ils ne savent rien.

Familièrement, ils s'appellent Didi et Gogo.

Pozzo et Lucky viennent mais Godot, lui, ne vient pas.

Samuel Beckett n'a jamais rien dit de son œuvre. Seulement qu'il avait commencé à écrire *Godot* pour se détendre, pour fuir l'horrible prose qu'il écrivait à l'époque. Dans une lettre adressée à Michel Polac, en janvier 1952, il écrit : « Je ne sais pas qui est Godot. Je ne sais même pas, surtout pas, s'il existe. Et je ne sais pas s'ils y croient ou non, les deux qui l'attendent. Les deux autres qui passent vers la fin de chacun des deux actes, ça doit être pour rompre la monotonie. Tout ce que j'ai pu savoir, je l'ai montré. Ce n'est pas beaucoup. Mais ça me suffit, et largement. Je dirais même que je me serais contenté de moins. »

Que dire de cette galerie d'êtres aux existences inquiètes sinon que nos cœurs se serrent pareillement à la vérité de leurs conversations, entre rires et larmes, empoignés au col par la surface de leur(s) humanité(s).

D'octobre 1948 à janvier 1949, quand Samuel Beckett (1906-1989) rédige en Français une de ses pièces de théâtre emblématiques, *En attendant Godot*, c'est dans un contexte d'après-guerre. À cette époque, les pièces absurdes n'étaient pas comprises, trop expérimentales. La pièce dure deux heures et donne à vivre l'expérience des personnages, leur attente-même. Contre toute attente, *En attendant Godot* fut l'un des plus grands succès du théâtre d'après-guerre, traduit dans une vingtaine de langues et joué dans le monde entier. C'est avec cette pièce que Beckett est enfin reconnu.

Le scandale qui entoure la création de *En attendant Godot* (1953) fait soudain de Beckett la figure de proue de la modernité et lui amène les lecteurs qu'il n'avait pas eus jusqu'alors. En effet, le 5 janvier 1953, *En attendant Godot* est joué pour la première fois au Théâtre de Babylone, à Paris, dans la mise en scène de Roger Blin. Il n'y a pas grand monde. Près de la moitié des spectateurs quittent la salle à l'entracte. D'autres spectateurs agacés restaient pour contrarier le jeu des acteurs en huant, et en faisant du bruit. Jusqu'au jour où des spectateurs, excédés qu'il « ne se passe rien », en viennent aux mains. La chose se sait, et il n'en faut pas plus pour que tout le monde veuille voir. Le scandale appelle le triomphe : Godot reste plus d'un an à l'affiche. « Il ne peut y avoir de discours univoque en littérature, qui fait profession d'équivocité. On l'observe particulièrement chez Beckett, on ne peut pas seulement parler d'attente, il y a forcément des enjeux poétiques, de fabrication des textes et des objets liés au mot attente. »

Propos de Bruno Clément pour France Culture, 2018